

## Circuit touristique des Sites & abbayes

Départ de Nogent-le-Rotrou  
108 km fléchés

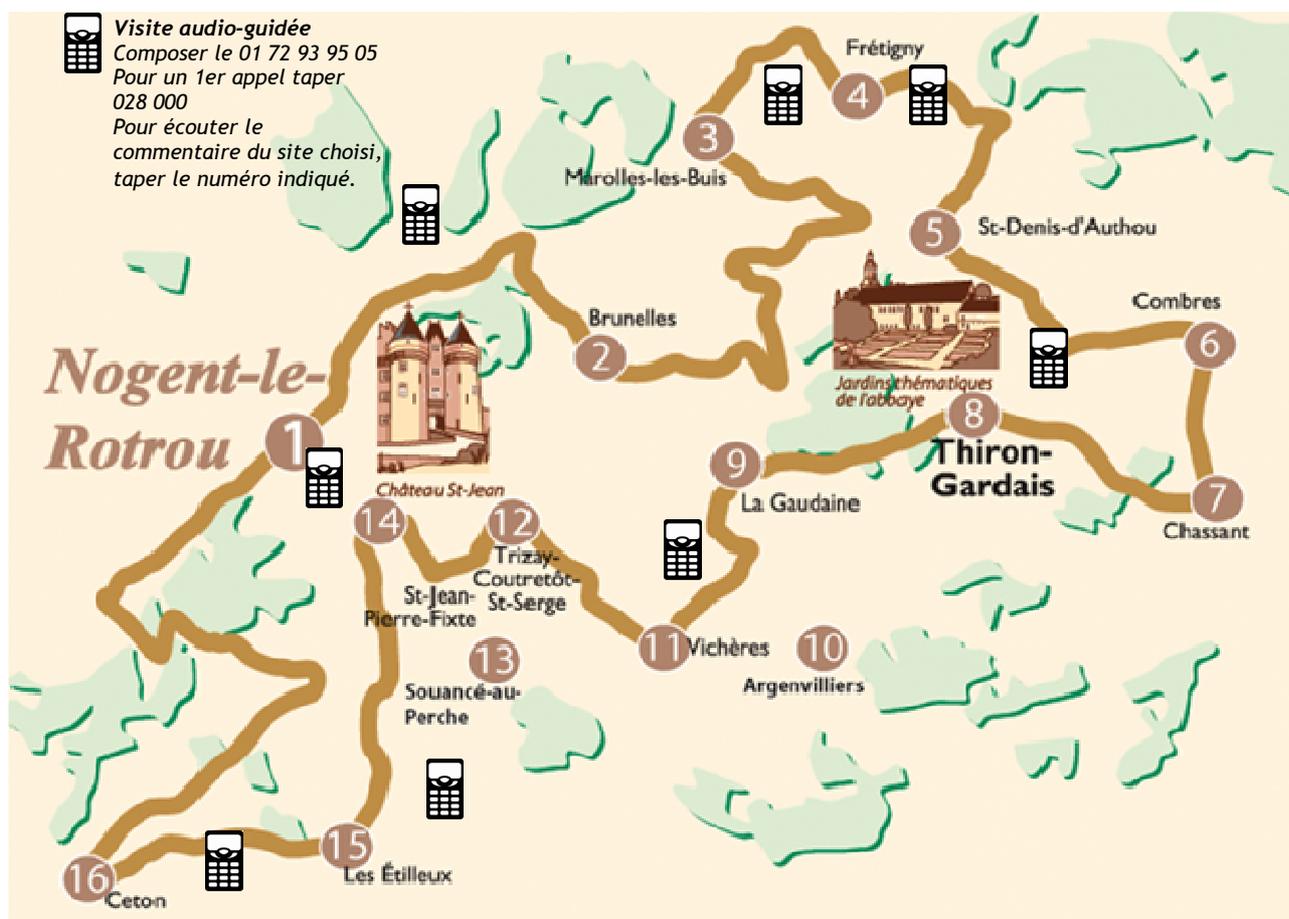
### Le circuit des sites et abbayes en 16 étapes

Ce circuit touristique est fléché à partir de Nogent-le-Rotrou et enrichi de deux extensions non balisées.

L'itinéraire emprunte de petites routes sinueuses et pittoresques au cœur des paysages les plus typiques du Perche, passant tour à tour des vertes vallées encaissées de la Cloche, de la Ronne et de la Berthe, aux célèbres collines, dont le point culminant d'Eure-et-Loir qu'est la butte de Rougemont.

Après avoir flâné au cœur de la cité des Rotrou, le promeneur découvrira des sites encore empreints de la ferveur religieuse des comtes du Perche, dont la générosité et la piété ont permis l'édification de nombreux prieurés et abbayes entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles.

Les chapelles et églises de la campagne nogentaise, parfois d'aspect modeste, présente cependant un riche mobilier intérieur. Certaines sont ouvertes à la visite sur demande et d'autres bénéficient du commentaire éclairé d'érudits passionnés.



### Les abbayes et prieurés du Perche

Quatre abbayes et un prieuré furent édifiés dans le Perche nogentais entre le XI<sup>e</sup> et le XIII<sup>e</sup> siècles :

- Saint-Denis à Nogent-le-Rotrou
- Sainte-Trinité de Tiron à Thiron-Gardais,
- Notre-Dame des Clairets à Masle,
- Saint-Pierre-ès-Liens à Ceton,
- Notre-Dame-du-Val-d'Arcisses à Brunelles.

Seuls quelques-uns de ces édifices majestueux subsistent encore en partie, et nombre de belles églises rurales s'élèvent toujours dans la campagne percheronne autour de Nogent-le-Rotrou.

### L'évolution de la pratique religieuse

Au Moyen Age, bon nombre de communautés religieuses vivaient selon la règle de saint Benoît de Nursie. Cluny fut à partir de 910 un chef d'ordre puissant, cependant plusieurs ordres se détachèrent de l'abbaye corrompue par l'argent pour suivre des règles plus strictes. De ces ordres réformés, Cîteaux, fondé par saint Robert en 1098, est le plus célèbre.

Mais d'autres s'imposèrent également : l'ordre de Grandmont, l'ordre des Chartreux, puis au début du XII<sup>e</sup> siècle les ordres de Fontevrault, de Savigny... Enfin apparurent les ordres mendiants : dominicains et franciscains.

Outre le rôle religieux des abbayes, les premières communautés monastiques jouèrent un rôle économique capital par le défrichement et la mise en valeur des terres.

Malgré la décadence qui a suivi la prospérité, quelques abbayes moribondes survécurent jusqu'à la Révolution.

En 1789, l'Assemblée nationale décréta l'abolition de tous les monastères et la confiscation de leurs biens.

Sur le plan artistique et culturel, ce décret eut des conséquences désastreuses : les bâtiments furent livrés aux démolisseurs, le mobilier et les bibliothèques dispersés.

En revanche, sur le plan économique, les terres depuis longtemps laissées en friches par certaines abbayes furent libérées de la mainmorte monastique, et valorisées par les bourgeois.

### 1. Nogent-le-Rotrou « Plus beaux détours de France »

Sur les rives de la vallée de l'Huisne, la capitale du Perche s'est étendue autour du château Saint-Jean (XI<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s.) et de l'abbaye Saint-Denis. Au XII<sup>e</sup> siècle, la ville prit le nom de ses premiers seigneurs, les Rotrou. Le château, après le mort du dernier Rotrou en 1226, passa de famille en famille.

Nogent-le-Rotrou changea plusieurs fois de nom. Lorsque Sully acheta le château des Rotrou en 1624 la ville devint Nogent-le-Béthune. A la Révolution, elle s'appela Nogent-le-Républicain et son château, tombé aux mains des patriotes, fut transformé en prison.

En 1890, Nogent était déjà la ville la plus importante du Perche avec 8 372 habitants ; elle en compte maintenant près de 12 000.

Une promenade permet de découvrir quelques unes des richesses architecturales de la ville. Près de l'ancienne abbaye Saint-Denis est érigée l'église Saint-Laurent (ISMH) ; elle communiquait avec le prieuré par l'ancien logis du prévôt situé au-dessus du porche Saint-Denis. Dans le quartier du Pâty, on peut admirer de belles maisons du XV<sup>e</sup> siècle. Au centre-ville, on découvre l'église Notre-Dame (Cl. MH), dont les statues de la Nativité proviennent de l'ancienne église Notre-Dame des Marais, et, derrière de hautes portes de bois, le tombeau de Sully (Cl. MH). Enfin, sur les rives de l'Huisne s'élève l'église Saint-Hilaire (Cl. MH), la plus ancienne de Nogent (elle remonte au X<sup>e</sup> s.).

- Randonnée pédestre balisée : 5 circuits au départ du Château St-Jean, de 5 km (2h) à 25 km (6h15).
- Château Saint-Jean – MH (lien fiche).
- Tombeau de Sully, près de l'église Notre-Dame (lien fiche).
- Visite audio-guidée « Nogent-le-Rotrou, le château Saint-Jean et le comté du Perche » n°35.
- Promenades attelées, Office de tourisme (lien fiche).
- Produits hélicoles, visite de l'élevage et vente d'escargots, le Puits Massiot (lien fiche).
- Produits cidricoles, visite de la production sur rdv, le Baguet (lien fiche).
- Marché aux produits alimentaires le samedi matin.

### Ancienne abbaye Saint-Denis

Le monastère de Saint-Denis fut fondé vers 1031 par Geoffroy II (3<sup>e</sup> des Rotrou). Celui-ci ayant révoqué l'abbé de Saint-Père, l'abbaye devint un prieuré de l'ordre de Cluny. Après deux siècles de prospérité, le prieuré tomba en décadence : l'autorité des moines fut contestée et, au XVIII<sup>e</sup> siècle, il ne restait plus que cinq frères... Enfin le pape, en 1788, supprima Saint-Denis. En 1806, la ville acquit les bâtiments. Un collège, un tribunal, une prison et un haras militaire y furent installés.

De nos jours, malgré les profonds aménagements, il reste quelques beaux vestiges de l'abbaye dans l'enceinte du collège Arsène-Meunier. La salle capitulaire, de pur style gothique, est fermée par des baies vitrées qui ouvrent sur l'ancien cloître. L'église de l'abbaye n'était égale en grandeur que par la cathédrale de Chartres. En effet, la basilique romane mesurait 76 m sur 16 m selon un plan en croix latine.

### La ferveur religieuse des Rotrou

Les Rotrou, comtes du Perche, et notamment Geoffroy II, pour monter « l'éclat de sa race, sa puissance et ses richesses » firent bâtir l'abbaye Saint-Denis. Terminée en 1077, elle fut occupée par des bénédictins de Cluny.

Rotrou III, compagnon d'armes du Cid, et grand bienfaiteur d'abbayes percheronnes, a favorisé la construction de l'abbaye de Tiron (1109) et fondé le monastère de la Grande-Trappe (1140). Son fils, Rotrou IV, selon les pieuses traditions de ses ancêtres fonda, entre autres, la Chartreuse du Val-Dieu (1169-70).

Au début du XIII<sup>e</sup> siècle, Geoffroy IV, « pour le repos de son âme » avant un départ pour la croisade, décida de fonder une abbaye. Sa volonté fut exaucée par sa femme Mathilde qui commença la construction de l'abbaye des Clairets, terminée par leur fils Thomas.

Le dernier comte du Perche, Guillaume évêque de Chalon-sur-Marne, fit du prieuré d'Arcisses une abbaye.

De la douzaine d'abbayes qui s'élevèrent dans le Perche en deux siècles, sept furent bâties grâce à la générosité des comtes du Perche : Saint-Denis, Chênégallon, Tiron, La Trappe, Le Val-Dieu, Les Clairets et Arcisses.



### Abbaye Notre-Dame-du-Val-d'Arcisses

Bâtie sur la commune de Brunelles, l'église d'Arcisses était renommée pour sa beauté et sa richesse. Simple oratoire, puis prieuré, Notre-Dame-du-Val-d'Arcisses devint abbaye en 1225, sous la domination de Tiron.

Dévastée lors des guerres de Religion, elle fut cédée en 1632 par les deux derniers moines, et devint une abbaye royale de bénédictines avant que la tourmente révolutionnaire n'entraîne l'expulsion des religieuses.

L'un des grands ouvrages des moines fut de creuser le canal d'Arcisses, dérivation de la Cloche. Il devait irriguer les terres de l'abbaye et alimenter la fontaine d'Arcisses près de l'église Notre-Dame à Nogent-le-Rotrou.

Il est difficile aujourd'hui de connaître la disposition des lieux, car seuls quelques vestiges témoignent encore du passé sacré du site, tels les grands arcs du XII<sup>e</sup> siècle.

### Marгон

- Randonnée pédestre balisée : 4 circuits au départ de la base d'activité VTT, de 4,5 km (1h30) à 14 km (2h20).
- Randonnée VTT balisée : 8 circuits au départ de la base d'activité VTT, de 12 km (1h30) à 33 km (4h)
- Randonnée en canoë sur l'Huisne (1h à 6h).
- Visite audio-guidée « Marгон, les chevaux percherons » n°36.
- Elevage de chevaux percherons, ferme de Vanoise (lien fiche).

### 2. Brunelles

Situé sur un piton, le centre du village constitue un bel ensemble architectural autour de son église Saint-Martin.

Le lieu-dit les Vieux Murs est encore emprunt du mystère de la ville disparue de La Ferrière, dont l'origine remonte à l'occupation du territoire par les Romains. Elle était close de murailles, avait un château fortifié, une église...

- Vente de produits biologiques, la Ferme (lien fiche).

### Chapelle de Saint-Hilaire-des-Noyers

La paroisse de Saint-Hilaire fut annexée à la commune de Saint-Denis-d'Authou en 1826.

Le chœur de l'ancienne église du XI<sup>e</sup> siècle est transformé en chapelle depuis 1840, il était autrefois prolongé par un porche. Sa charpente de chevrons formant fermes est un exemple rare en France.

La messe était célébrée le jour de saint Hilaire et, pendant la seconde guerre mondiale, les partisans du maquis de Plainville assistaient à l'office.



Au-dessus de la chapelle, le chemin mène à l'oratoire de la Délivrande. Un pèlerinage y avait lieu le jour de l'Ascension pour demander un heureux accouchement. Longtemps abandonnée, la tradition est reprise depuis 1985 et une messe est dite dans le pré de la chapelle de Saint-Hilaire.

### Maquis de Plainville

Sur le territoire de Marolles-les-Buis, face à la ferme de Plainville, se rassemblaient 150 maquisards qui s'abritaient et s'entraînaient dans les grottes de calcaire.

Les actions principales de ces hommes étaient la réception des parachutages d'armes et de



matériel ainsi que la destruction des voies ferrées et des ponts pour couper les communications de l'ennemi.

Après avoir libéré Nogent-le-rotrou le 11 août 1944, le groupe participa à la bataille de Chartres puis à la libération de Paris.

### 3. Marolles-les-Buis

Le bourg de Marolles est situé sur un terrain élevé et sablonneux au cœur d'une région pittoresque de bois et de vallons.

L'église Saint-Vincent date du XII<sup>e</sup> siècle. La nef d'origine romane a presque doublé au XV<sup>e</sup> siècle par l'adjonction, à l'ouest, d'un porche surmonté du clocher, et d'un chœur à l'est. Il y aurait eu à une période encore récente une fresque représentant une danse macabre extrêmement rare, maintenant recouverte par la chaux.

Un héros local du XIV<sup>e</sup> siècle, Giffard, seigneur de Houdangel (actuelle ferme d'Houdangeau) est réputé pour avoir fait ferrer sa mule à rebours afin de dérouter les espions anglais qui auraient voulu le suivre.

- Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de l'église, de 7,5 km (2h30) à 17,5 km (5h30).
- Table de lecture du paysage « De villes en villages ».
- Visite audio-guidée « Marolles-les-Buis : la vie quotidienne au maquis de Plainville » n°37.

### 4. Frétigny



Une forte déclivité mène de la butte de Piclos (273 m) à la vallée de la Cloche, en passant par l'ancien domaine seigneuriale de Brimont.

L'église Saint-André apparaît, au centre du bourg, déchaussée de son cimetière. De la primitive église romane, seule subsiste une abside en hémicycle, à laquelle ont été accolés deux bas-côtés au XVI<sup>e</sup> siècle. Le trésor de cette église réside dans l'abside où l'on peut admirer des fresques du XII<sup>e</sup> siècle (Cl. MH). On y découvre trois séries de peinture : le Christ en majesté dans une mandorle, avec les symboles des 4 évangélistes, est entouré de 4 séraphins ; la vie de saint André, composée de 4 scènes ; une représentation des 4 vertus dans les embrasements des fenêtres.

Une rue du village porte le nom d'une de ses illustres habitants, Philidor, célèbre compositeur du XIII<sup>e</sup> siècle et fameux joueur d'échecs.

- Randonnée VTT balisée : 2 circuits au départ de l'école, 18 km (2h20) et 41 km (5h10).
- Visite audio-guidée « Les peintures murales de l'église Saint-André » n°38.
- Elevage caprin, visite et vente de produits laitiers, la Richarderie (lien fiche).

### **5. Saint-Denis-d'Authou**

Par l'adjonction de la paroisse de Saint-Hilaire-des-Noyers, la commune possède maintenant trois lieux de culte : l'oratoire de la Délivrande, la chapelle Saint-Hilaire et l'église Saint-Denis dont les fonts baptismaux du XVI<sup>e</sup> siècle ont une certaine originalité.

- Randonnée VTT balisée « La vallée de la Vinette » au départ de l'école (11 km – 1h25).
- Sentier nature « La Vinette » au départ de l'école (4 km – 2h).
- Randonnées avec un âne ([lien fiche](#)).
- Chapelle de Saint-Hilaire-des-Noyers (ISMH).

### **6. Combres**

Dès 1147 une église est mentionnée à Combres. L'actuelle église, dédiée à la Vierge, date du XVI<sup>e</sup> siècle. Le chœur offre une profusion de formes et de couleurs, tout y est enluminé. La décoration est composite, des formes de style grec ou classique se côtoient. Mais les pièces les plus originales de cette église sont le bas-relief de la Dormition de la Vierge enchâssé dans le retable, et la crosse-potence au sommet dudit retable qui cache une poulie permettant de faire descendre la colombe au moment de l'Eucharistie.

### **A proximité...**

- [Happonvilliers : Jardins de mosaïques de la Feuillerais \(lien fiche\)](#) ».

### **7. Chassant**

Bâti sur les rives de la Thironne, le village a accueilli la foire de la Saint-Lubin, une des plus anciennes du Perche. Les cultivateurs beaucerons venaient y acheter les chevaux percherons indispensables aux labours.

L'église Saint-Lubin est un simple vaisseau à abside arrondie, de style roman, mais de grandes fenêtres gothiques ont été percées le long de la nef. A l'intérieur, un retable-cloison ferme le chœur.

### **8. Thiron-Gardais**

Le bourg de Thiron doit son existence à l'abbaye fondée par Bernard de Ponthieu au XII<sup>e</sup> siècle, occultant ainsi la paroisse de Gardais qui existait déjà depuis fort longtemps. Son nom lui vient de la Thironne, auquel a été ajouté le nom de la paroisse annexée. La petite rivière prend sa source sur la commune et traverse une partie du canton avant d'aller se jeter dans le Loir.

A la Révolution, le bourg était constitué d'auberges et de maisons manables où logeaient les employés de l'abbaye et du collège.

- Randonnée pédestre balisée, 2 circuits au départ de l'abbaye, 12,5 km (3h10) et 15 km (3h30).
- Visite audio-guidée « Thiron-Gardais, l'histoire de l'ordre de Thiron, l'abbaye et le parc médiéval » n°39.
- [Jardins thématiques de l'Abbaye \(lien fiche\)](#).
- [Produits avicoles, les Petites Guinières \(lien fiche\)](#).
- [Marché le jeudi matin](#).

### **L'abbaye de la Sainte-Trinité de Tiron (Cl. MH)**

Avec l'appui des comtes du Perche, puis du roi Louis VI, l'ermite Bernard fonde le monastère de Tiron en 1114 malgré l'hostilité des moines clunisiens de Saint-Denis.

L'abbaye devient rapidement chef d'ordre de l'une des quatre principales institutions monastiques de l'époque. Pendant plusieurs siècles, Tiron dirige une puissante congrégation comptant plus de 120 abbayes et prieurés disséminés en France, en Angleterre, en Ecosse et en Irlande. Probablement victime de sa richesse, l'abbaye semble avoir connu une réelle décadence de la pratique monastique au XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans le cadre de la réforme mauriste décidée par Louis XIII, elle est autoritairement rattachée à l'ordre bénédictin en 1629.



Cette même année, la création d'un collège militaire nécessite une transformation du domaine.

En 1786, un incendie détruit une grande partie du monastère ; l'abbaye est définitivement fermée en 1791. Le chœur, de style gothique flamboyant, élevé au XV<sup>e</sup> siècle, s'effondre en 1817 alors que le cloître était déjà, depuis plusieurs années, une carrière de pierres.

La nef actuelle mesure 64 m de longueur et 12 m de largeur. L'intérieur, qui est d'une grande sobriété, correspond à l'aspiration de son fondateur, seules les boiseries du XVIII<sup>e</sup> siècle et les stalles donnent un peu de chaleur au monumental édifice. A l'entrée de l'abbaye, une maquette représente l'ensemble de la construction au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

### **9. La Gaudaine**

La commune bénéficie d'un paysage joliment vallonné (La Finetterie culmine à 278 m). Elle est traversée par l'Arcisses à laquelle elle donne naissance.

La modeste église du XII<sup>e</sup> siècle, dédiée à la Vierge, est toujours ceinte de son cimetière. Le seul office qui s'y déroule encore régulièrement est le pèlerinage de Saint-Marcou, le 1<sup>er</sup> mai.

- Randonnée pédestre balisée « Panoramas » au départ de l'église (13 km – 3h20).

### **10. Argenvilliers**

De la colline de Rougemont, la sinueuse vallée de la Berthe conduit au château d'Oursières. Dans cette belle demeure classique (XVII<sup>e</sup> siècle), jusqu'à une époque très récente, le nom des familles qui se sont succédées commençait par la lettre M, symbolisé en haut de la grille d'entrée.

L'église Saint-Pierre fut donnée aux moines de Tiron en 1126. C'est vers 1650 que le magnifique ensemble de trois retables baroques (Cl. MH) fut mis en place.

La commune couronne sa rosière le dimanche de Pâques, sans interruption depuis 1908.

□ [Randonnée pédestre balisée, 2 circuits](#) » au départ de la salle intercommunale, 12,5 km (3h50) et 15 km (4h).

## **11. Vichères**

La colline de Rougemont (285 m) est le point culminant du département d'Eure-et-Loir ; une promenade mène à son sommet.

Deux manoirs s'élèvent sur les terres de Vichères : La Manorière (ISMH) et Bure. Le premier est une ancienne maison forte aux pierres mordorées, encadrée de deux tourelles aux toits en poivrières, qui domine la vallée de la Berthe. Le second est une construction particulière en pans de bois. La châtelaine de Bure, la dame de Riants, femme fière et arrogante, est le sujet d'une légende locale.

L'église du XVI<sup>e</sup> siècle (ISMH), installée à mi-pente dans le bourg, est dédiée à la Vierge. Le bas-côté sud est formé de trois travées en équerre à la nef.

□ [Randonnée pédestre balisée, 3 circuits au départ de Rougemont](#), de 7,5 km (2h20) à 19 km (4h45).

□ [Sentier nature « Vallée de la Berthe et butte de Rougemont »](#) au départ de l'église (10 km – 4h).

□ [Table de lecture du paysage « Un paysage agricole en mutation »](#).

□ [Visite audio-guidée « L'église Notre-Dame. La légende de la Dame de Bure et aux légendes »](#) n° 40.



## **12. Trizay-Coutretôt-Saint-Serge**

Les trois communes furent réunies en 1835. L'église de Coutretôt ayant disparu, il ne reste plus dans la commune que l'église Saint-Martin de Trizay, agrandie au XIX<sup>e</sup> siècle.

Plusieurs belles demeures dominent la vallée de la Berthe : le château de Trémont, le manoir de la Gadelière, la ferme de Miermaux et la ferme du Plessis.

## **13. Souancé-au-Perche**

Au bout d'une longue allée s'élève le château de Montdoucet, rebâti dans le style du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'un de ses illustres occupants, le comte Hector Guillier de Souancé, est l'auteur d'une encyclopédie du Perche en 22 volumes, restée en l'état de manuscrit.

L'église Saint-Georges (ISMH) date en grande partie du XVI<sup>e</sup> siècle, mais elle a été entièrement restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le chœur, les vitraux du XVI<sup>e</sup> siècle retracent la vie du saint patron.

□ [Ferme auberge, la Haie-Godefroy \(lien fiche\)](#).

## **14. Saint-Jean-Pierre-Fixte**



Le village doit son nom à la pierre druidique *petra fixa* aujourd'hui ensevelie, auquel on ajouta, pour christianiser le lieu, le nom de Saint-Jean. Le premier étage de la tour-clocher de l'église Saint-Jean-Baptiste du XII<sup>e</sup> siècle servit de logement au curé et, fait relativement rare en France, il a également abrité la mairie jusqu'en 1956.

Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle on se rendait en pèlerinage le 24 juin à la fontaine Saint-Jean pour y plonger les enfants déficients qui survivaient ou mouraient.

Dominant la vallée de la Ronne, le manoir du Grand-Prainville fut reconstruit après la guerre de Cent Ans. Cette élégante demeure présente maintenant une belle façade du XV<sup>e</sup> siècle.

□ [Chevaux percherons, visite de l'élevage, promenade en attelage, le Grand-Prainville \(lien fiche\)](#).

## **15. Les Etilleux**

L'église Notre-Dame (XIII<sup>e</sup> siècle) comporte trois parties disparates, dont la plus surprenante est la tour quadrangulaire à trois niveaux, surmontée d'un clocher d'ardoises et d'un clocheton. Les protestants y auraient tenu un prêche en 1577.

De nombreuses fermes du XVI<sup>e</sup> siècle jalonnent la campagne : Le Boulay, le Grand-Fresnay (manoir du XVI<sup>e</sup> siècle), la Grand-Cour, Frileuse, les Hayes-de-Barville.

□ [Randonnée pédestre balisée « Le carrefour des Sept-Chemins »](#) au départ de l'aire de détente de Pensard (6 km – 2h).

□ [Visite audio-guidée « L'élevage dans le Perche Gouet »](#) n°41.

□ [Table de lecture du paysage « Un paysage agricole en mutation »](#).

□ [Chevaux percherons, visite de élevage. Produits biologiques, vente à la ferme, les Hayes-de-Barville \(lien fiche\)](#).

## **16. Ceton**

Cette commune au relief très accidenté (de 92 m au niveau de l'Huisne à 284 m au mont Rée) est l'une des plus typiques du Perche.

De nombreux et beaux manoirs jalonnent la campagne de Ceton : la Motte bâti sur l'emplacement de l'ancien château fort des seigneurs de Ceton ; Montgâteau, qui compte parmi les grands manoirs du Perche pour la qualité de son décor gothique ; la Tour, autrefois perdue au milieu des marais. A ce patrimoine architectural il convient d'ajouter le château de la Glaye, restauré en 1808 dans le style Empire, et le moulin seigneurial de l'Aunay.

□ [Eglise Saint-Pierre-ès-Liens \(MH\)](#).

□ [Visite audio-guidée « Le prieuré Saint-Pierre. L'abbaye royale des Clairets »](#) n°42.

→ [Produits de la ruche, vente à la ferme, Montfrileux \(lien fiche\)](#).

→ [Marché le dimanche matin](#).

### **Le prieuré Saint-Pierre (Cl. MH)**

L'église Saint-Pierre-ès-Liens fut donnée vers 1090 par les seigneurs de Ceton au prieuré Saint-Denis. L'église du prieuré devint paroissiale après la guerre de Cent Ans.

Saint-Pierre marque son originalité par la juxtaposition de trois éléments architecturaux d'époques différentes. A l'ouest, le clocher massif est roman. Au centre, la nef, long vaisseau à deux niveaux, date de la fin de la période gothique (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles). A l'est, le chœur est de la première période gothique (XIII<sup>e</sup> siècle).

De belles œuvres ajoutent à l'intérêt de l'édifice : la Mise au tombeau du XVI<sup>e</sup> siècle, qui est une œuvre naïve d'une grande puissance émotionnelle, l'Ecce homo du XVI<sup>e</sup> siècle, l'autel du XVII<sup>e</sup> siècle, dans le bas-côté sud, provient de l'abbaye des Clairets. Des fonts baptismaux ont été installés dans la salle basse de la tour du XI<sup>e</sup> siècle.

Les abords de l'église sont parcourus par de vieilles rues bordées de maisons anciennes aux façades décorées de sculptures.



### **Ancienne abbaye royale des Clairets**

Si, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, le Perche comptait une dizaine de communautés religieuses d'hommes, il n'y avait pas encore, semble-il, de couvent.

C'est à cette époque, dans la vallée encaissée de la Jambette, que s'éleva l'abbaye des Clairets. La difficulté d'accès du monastère, construit au milieu des bois, ajoutait à la sévérité du site pour rendre plus complète la solitude des religieuses de Cîteaux. Un pensionnat de jeunes filles fut construit en 1590. Plus bas, à la Babillerie, les religieuses hébergeaient des enfants abandonnés.

Après des périodes de prospérité et de décadence, l'abbaye fut finalement vendue aux enchères publiques en octobre 1792. L'église et les bâtiments furent presque entièrement démolis et le mobilier dispersé. Il ne reste de l'abbaye que quelques pans de murs, mais d'autres bâtiments sont toujours visibles : la maison des chapelains, le colombier et quelques dépendances, ainsi que le portail dont l'écu à la clef du cintre indique l'appartenance à une abbaye de religieuses.

L'ensemble du domaine est maintenant privé.